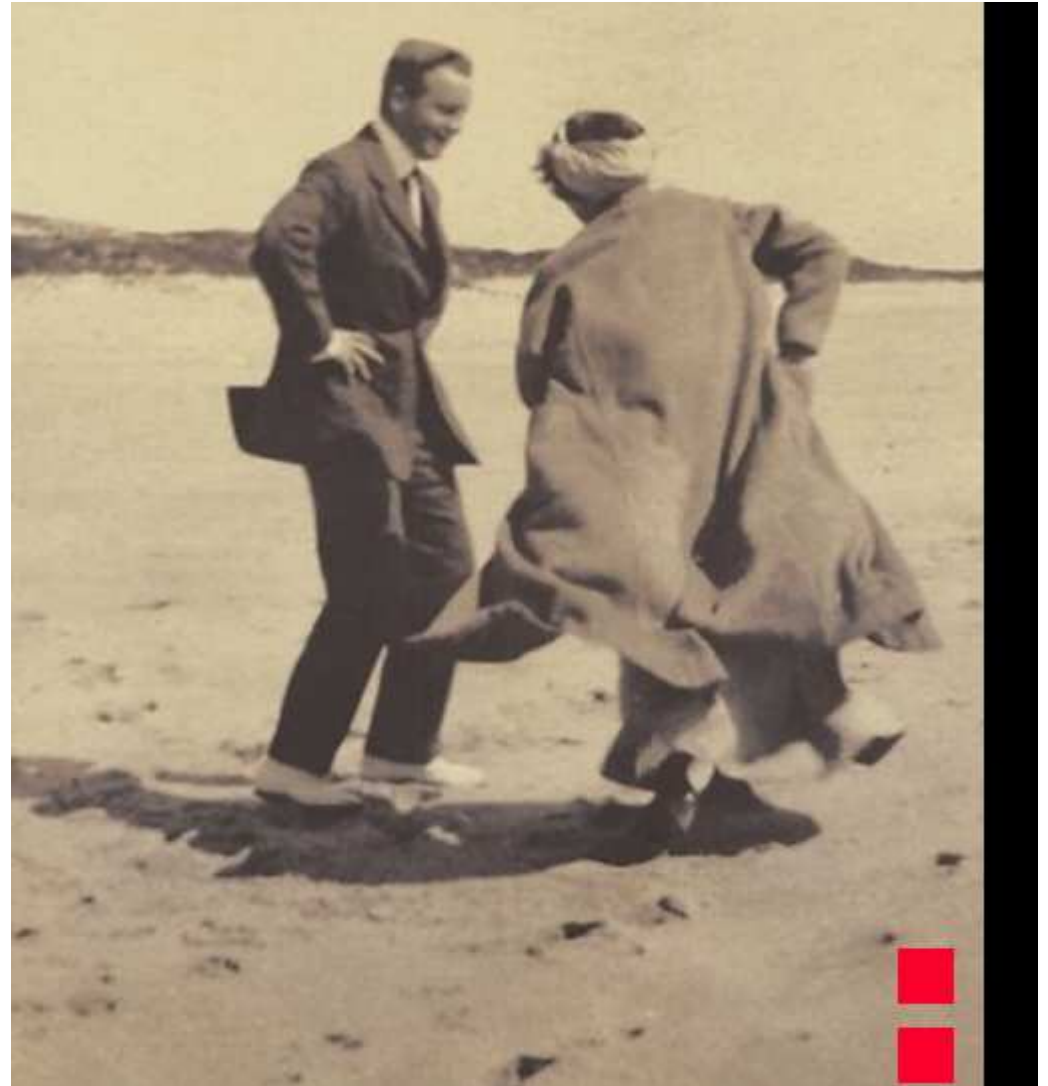


Père U à la Plage Cie Lorelei

Dossier pédagogique

Coréalisation Ville de La Garde / PôleJeunePublic - Maison des Comoni



RENSEIGNEMENTS

Ce spectacle est accessible à partir des classes de CM1

Dates des représentations

Ce spectacle sera joué en séances scolaires :

Du 15 au 17 décembre

Durée du spectacle :

En création

Tarifs :

- Enfant : 6 €
- Groupe de +10 personnes : 5 €
- Carte « Parcours 3 spectacles » donne droit à un tarif unique de 4 € par personne et par spectacle. Cette réduction est valable pour 3 représentations maximum. (Carte « l'enseignant » un adulte et sa classe : 15 €)

Pour tous renseignements, contacter :

Cyrielle Mesnier au 04 94 98 12 10 ou par mail :

cyrielle@polejeunepublic.com

Lieu du spectacle :

Théâtre du Rocher de la Garde

Avenue Max Dormoy

83130 La Garde

Tel : 04.94.08.99.34

Le spectacle (création 2009)

D'après les UBU d'Alfred Jarry

Cie. LORELEY

Nous, musicien (Zidane B.), comédien (Stéphane B.), danseuse (Schéhérazade O.) déclarons ouverte la séance d'inspiration « Jarryesque ».

Nous prenons, trions, mélangeons, mangeons, et rebondissons gaiement aux sons des « merdre » et autres « cornegidouille »...

Cette bouffonnerie permet une critique politique dynamique grâce aux personnages tyranniques : le Père U ! sans oublier son « homme de l'ombre », l'obscur mère U, très directement inspirés des fameux Père et Mère UBU qui sont « une bande de U et autres » à eux tous seuls, soutenus par une ribambelle de joyeux sons envoyés en « direct-live » (par Zidane B) de quelque part sur le plateau.

Voici une création de danse mais qui n'est pas vraiment de danse sans être complètement de théâtre non plus, en même temps qui est quand même de théâtre et de danse et de musique, et il y a aussi bien sûr quelques gros mots. Bref, ça se veut joyeux et intelligent, dynamique et époustouflant bouffant et ronflant, piaffant et désarmant en un mot : Ubuant !

Notes d'intentions pour la création du spectacle

Rencontre organisée, chorégraphiée et théâtralisée entre des « **Ubu** » de A.Jarry et « *Guide pratique pour réussir sa carrière en entreprise avec tout le mépris et la cruauté que cette tâche requiert* » de A.Darima.

Ubu, à travers sa bouffonnerie truculente, transporte un univers plastique riche et complexe. Laid, vulgaire, excessif, assailli de pulsions primitives, ce monstre dérisoire nous propose une base corporelle, multidirectionnelle et encore peu explorée dans le monde chorégraphique.

Le guide carriériste d'A. Darima offre matière à réflexion : ambition, avidité, course au pouvoir ; quelles sous-espèces d'Ubu la société d'aujourd'hui, génère-t-elle ?

Rester au plus proche du « tyran baudruche » en s'autorisant un voyage à travers les diverses pièces et versions d'Ubu. Brossez un portrait intime du monstre de son fonctionnement, de ses petites et « grandes » stratégies.

Rapport frontal avec son entourage, pulsions, jugements arbitraires et absurdes, passages à la trappe et appropriation des biens. La tyrannie d'Ubu est totale et destructrice, mais presque enfantine. Totalitarisme capricieux qui se revendique et s'exerce avec une presque naïveté, engloutissant corps et biens sur son passage, comme un ogre insatiable. L'absolue théâtralité d'Ubu, monstre de foire, d'une ménagerie foudroyante, nous convie à le contempler, le craindre, le railler. Il est le personnage sacrifié pour nous apprendre à redouter tous les tyrans de l'histoire. L'expression même de la catharsis. On en finirait presque par l'aimer.

En face, dans le monde réel, l'école d'une stratégie pseudo guerrière des lois de l'entreprise, feutrée, sans gros mots, tirée à quatre épingles, et éduquée, entraînée même. Elle aspire à s'élever socialement, s'approprier, prendre ou ravir une place enviée dans la société, quitte à enfanter l'air de rien, elle aussi, ses propres monstres.

Rencontre provoquée entre monstres de foire et monstre de carrière, quelles en seront les résonances ?

Au centre il y a 3 interprètes : danseuse, comédien et créateur de sons pour affiner, enrichir la palette de couleurs. Un mélange d'envies et de techniques artistiques pour approcher cette « planète Ubuesque » prolifique, précise et tranchante. Nous présageons que les corps, l'engagement physique, les pulsions, le rythme suggérés par Jarry sont déjà proches de la danse.

Assembler l'identité des personnages en superposant des « corps costumes » et des silhouettes dansées. La danse stylise les corps, l'espace, l'énergie de la surenchère théâtrale d'Ubu et incise des ouvertures entre l'univers bouillonnant de Jarry et le terreau froid et apparemment maîtrisé de la stratégie d'entreprise et de ses « guerriers ».

Shéhérazade O.

Présentation de la compagnie Lorelei

La compagnie Lorelei créée en 1997 par Karen Gaborel, Philippe Garcia, Raphaël et Schéhérazade ODIN est placée depuis 2002 sous la direction artistique de cette dernière.

Ces années passées doivent être considérées comme les années indispensables d'expérimentation et de recherche d'identité pour la compagnie.

5 créations chorégraphiques en région PACA, sont à son actif :

Entre deux eaux coproduit par le Théâtre du Rocher à La Garde

Les Gobeurs d'histoires

Haïk coproduit par Théâtre en Dracénie

Houtch coproduit par la ville du Pradet

Si seulement tu souriais coproduit par la ville de La Seyne sur Mer

Ce dernier spectacle a été réalisé en partenariat avec Kairos Théâtre

Outre ces spectacles, la chorégraphe Schéhérazade Odin a travaillé comme interprète dans diverses compagnies nationales, afin de parfaire sa formation et de s'enrichir au contact d'autres chorégraphes.

Elle a contribué, en tant que chorégraphe à la création de spectacles théâtraux ou musicaux avec par exemple « La compagnie » « Les Embruns » ou « l'Ensemble Polyphonique du Pradet » ;

L'expérience ainsi accumulée lui permet d'affirmer avec précision sa direction de travail et de se situer plus clairement dans le panorama actuel de la danse contemporaine.

2007 : création du spectacle « Si seulement tu souriais » Fruit de la collaboration entre la Cie Lorelei et Kairos théâtre, c'est un spectacle de danse-théâtre qui a été présenté dans quatre lieux de l'agglomération toulonnaise (Châteauvallon, Espace Tisot, Théâtre du Rocher puis à la Salle Apollinaire en 2008)

2008 : fin de résidence de travail à Pierre Bénite dans le Rhône à des programmateurs suite à quoi, le spectacle tournera en région Rhône-Alpes en 2009/2010

Par ailleurs le précédent spectacle, HOUTCH a été repris et transformé afin d'être inscrit au répertoire de la compagnie.

Les textes

1. Ubu Roi, Alfred Jarry

Ubu roi est une pièce de théâtre d'Alfred Jarry appartenant au cycle d'Ubu publiée le 25 avril 1896 dans Le livre d'Art (revue de Paul Fort) et représentée pour la première fois le 10 décembre 1896. Il s'agit de la première pièce du cycle d'Ubu. Le nom pourrait avoir été inspiré de la tragédie grecque de Sophocle Œdipe Roi.

Cette pièce est considérée comme précurseur du mouvement surréaliste et du théâtre de l'absurde. Jarry y mêle provocation, absurde, farce, parodie et humour gras.

Ubu Roi fait son entrée au répertoire de la Comédie-Française en 2009. La pièce est représentée le 23 mai de la même année, dans une mise en scène de Jean-Pierre Vincent.

Le personnage d'Ubu est inspiré de monsieur Hébert, professeur de physique au Lycée Émile Zola de Rennes où Alfred Jarry a étudié. Il représentait pour ses élèves l'incarnation même du grotesque. Les aventures du « père Hébert », comme il était surnommé, faisaient l'objet de farces écrites par les lycéens, qui multipliaient les déclinaisons portait à l'andouille. Tous les doubles sens sémantiques devenaient possible.

Charles, l'aîné des frères Morin, des amis d'Alfred Jarry, rédige un épisode tribulatoire du malheureux « P. H. » en Pologne, dont il devenait roi, qui prend la forme d'une pièce pour marionnettes, Les Polonais, en 1885.

Lorsque Jarry prend connaissance du petit livret écrit plus tôt, il le remanie en comédie pour le monter ensuite dans le grenier des Morin, en décembre 1888 et en janvier 1889, puis en 1890 dans l'appartement où il vit avec sa mère et sa sœur. La pièce est jouée par les marionnettes du « Théâtre des Phynances » ; Jarry fera ensuite un décor pour un théâtre d'ombre où Henri Morin interprète le rôle du P.H., toujours roi des Polonais. La satire s'intitule toujours Les Polonais et constitue la plus ancienne et la plus proche, version de la première pièce du cycle d'Ubu.

Arrivé à Paris en 1891, Jarry louera un local qu'il utilisera en atelier, portant le nom décalé du « Calvaire du trucidé ». Avec ses nouveaux condisciples et amis, il organise diverses représentations d'où renaît le cycle d'Ubu qui aura subi plusieurs retouches pour arriver à sa forme quasi-définitive. C'est alors que le Père Hébert devient le Père Ubu.

C'est en gagnant le concours de prose du journal L'Écho de Paris littéraire illustré que Jarry fera la connaissance de Marcel Schwob à qui il voue une grande estime et amitié. Grâce à sa renommée naissante, il rencontre et se lie avec Alfred Valette, le directeur du Mercure de France, et sa femme Rachilde, qui habitent dans la rue de l'Échaudé Saint-Germain (glorifiée dans la chanson du Décervelage). En 1894 il y produira, pour les familiers de la maison, une version d'Ubu Roi qui plut beaucoup.

Vers la fin de sa vie, Alfred Jarry se mettait de plus en plus à ressembler à son personnage : il se mit à parler comme lui, et signait toutes ses lettres du nom d'Ubu.

Parmi les adaptations de cette pièce du film et du théâtre il y a aussi un opéra Ubu Rex de Krzysztof Penderecki.

De nombreuses références à Macbeth de Shakespeare sont présentes dans la pièce qui débute avec un jeu de mot sur le nom de l'auteur anglais : « Adonc le Père Ubu hoscha la poire, dont fut depuis nommé par les Anglois Shakespeare, et avez de lui sous ce nom maintes belles tragœdies par escript. » La toute première scène durant laquelle la Mère Ubu tente de persuader Ubu de tuer le roi est d'ailleurs largement inspirée de Macbeth.

Le père Ubu emploie plusieurs expressions inventées par Jarry, comme le « De par ma chandelle verte », ou la fameuse épenthèse « **Merdre** » (inventé lui par les lycéens de Rennes).

Acte I

Bien que le Père Ubu soit content de ses titres , « capitaine de dragon, officier de confiance du roi Venceslas, décoré de l'ordre de l'Aigle Rouge de Pologne, et ancien roi d'Aragon », la Mère Ubu essaye de le convaincre de conspirer pour renverser le roi Venceslas, ce qui lui permettrait, entre autres avantages, de « manger fort souvent de l'andouille » et de se « procurer un parapluie ». Invitant à sa table le capitaine Bordure (« Eh bien, capitaine, avez-vous bien dîné? — Fort bien, monsieur, sauf la merdre. — Eh! La merdre n'était pas mauvaise. ») il le rallie à sa cause en lui promettant de le faire duc de Lituanie. Appelé par le roi, il croit être découvert (« Oh! J'ai une idée : je dirai que c'est la Mère Ubu et Bordure... ») mais en fait Venceslas le nomme comte de Sandomir en récompense de ses nombreux services, ce qui d'ailleurs ne change rien à ses projets. Le plan d'action est arrêté et chacun jure « de bien tuer le roi ».

Acte II

Venceslas fait fi des avertissements de sa famille et accompagne le Père Ubu à une revue où Bordure et ses partisans l'assassinent. Si deux fils du roi, Boleslas et Ladislas, sont tués par les putschistes, le dernier, Bougrelas, s'enfuit avec la reine qui meurt peu après dans les montagnes. Encouragé par le spectre de ses ancêtres (allusion à Hamlet), Bougrelas jure de se venger. De son côté, le Père Ubu, après s'être fait prier, accorde ses largesses au peuple à contre-cœur (« Ça ne m'amuse guère de vous donner de l'argent, mais vous savez, c'est la Mère Ubu qui a voulu. Au moins, promettez-moi de bien payer les impôts. ») et s'en fait acclamer.

Acte III

Négligeant les conseils de prudence de la Mère Ubu, le Père Ubu décide de ne pas nommer le capitaine Bordure duc de Lituanie. Après quoi, il se lance dans une vaste politique de réformes qui consiste à massacrer (« Ceux qui seront condamnés à mort, je les passerai dans la trappe, ils tomberont dans les sous-sols du Pince-Porc et de la Chambre-à-Sous, où on les décervèlera ») tous les nobles (dont les biens sont confisqués), tous les magistrats (qui ne seront plus payés mais vivront des amendes et des biens des condamnés à mort) puis tous les financiers qui refusent la fiscalité nouvelle (« D'abord je veux garder pour moi la moitié des impôts », lesquels sont bouleversés : « Messieurs, nous établirons un impôt de 10% sur la propriété, un autre sur le commerce et l'industrie et un troisième sur les mariages et un quatrième sur les décès, de 15 Francs chacun »). Le Père Ubu rassure la Mère Ubu effrayée par cette hécatombe qui désorganise l'État : « Ne crains rien, ma douce enfant, j'irai moi-même de village en village recueillir les impôts. » Il a d'ailleurs un programme politique très précis : « Avec ce système, j'aurai vite fait fortune, alors je tuerai tout le monde et je m'en irai. » Effectivement, escorté des « Grippe-Sous » et de « salopins de finance » traînant le « voiturin à phynances », le Père Ubu va en personne rançonner les paysans (dont le chef s'appelle Stanislas Leczinski) et massacrer ceux qui résistent. La révolte éclate aussitôt. Puis il fait jeter en prison le capitaine Bordure qui s'évade et court à Moscou proposer au czar Alexis d'envahir la Pologne et de rétablir Bougrelas. Quand la nouvelle arrive à Varsovie, la Mère Ubu et tous les conseillers obligent le Père Ubu à partir en guerre, monté sur son « cheval à phynances ». La Mère Ubu reçoit la régence.

Acte IV

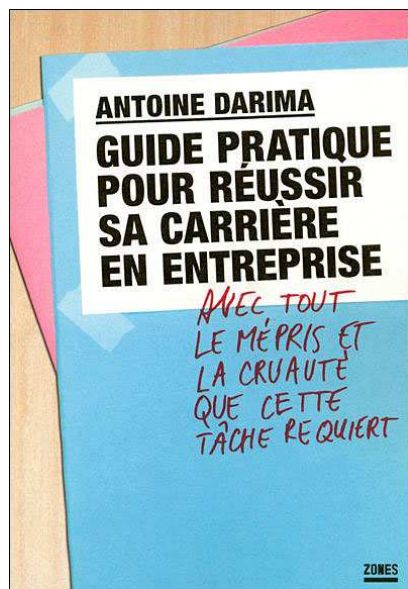
La Mère Ubu essaye de s'emparer du trésor des rois de Pologne mais est chassée par une révolte menée par Bougrelas. Pendant ce temps, le Père Ubu s'est enfoncé en Ukraine avec l'armée polonaise. Il apprend la révolte de Varsovie et les Russes arrivent. Le Père Ubu livre une bataille aussi burlesque qu'épique où il est battu à plates coutures. Réfugié dans une caverne de Lituanie avec deux de ses derniers palotins, il doit la disputer à un ours. Son comportement indigne conduit ses compagnons à l'abandonner pendant son sommeil.

Acte V

La Mère Ubu arrive dans la caverne pendant le sommeil (agité) du Père Ubu et essaye de se faire passer pour une apparition pour qu'il lui pardonne ses voleries, mais en vain. Le jour se lève, révélant la supercherie et provoquant une scène de ménage qui n'est interrompue que par l'arrivée de Bougrelas. Père et Mère Ubu, faisant front commun, se défendent avec acharnement et sont sauvés par le retour inattendu des deux palotins d'Ubu avec des renforts. Traversant la Livonie, Père et Mère Ubu embarquent pour la France où le Père Ubu envisage de se faire « nommer Maître des Finances à Paris ».

Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Ubu_roi

2. Guide pratique pour réussir sa carrière en entreprise avec tout le mépris et la cruauté que cette tâche requiert, A. Darima.



“L’esprit d’entreprise, le goût de la concurrence et la soif de réussite ne sont plus tabou. Le temps est enfin venu de s’ouvrir aux nombreuses opportunités, aux défis et aux satisfactions que peut apporter un intense investissement dans la vie de l’entreprise.

Mais comment réussir sa vie professionnelle ? Rompant avec la langue de bois des DRH, un manager expérimenté vend la mèche et nous livre, étape par étape, en véritable Machiavel du management, toutes les clés pour soigner notre carrière et bénéficier d’une promotion rapide. Vous apprendrez dans ce livre tout sur l’« art de la guerre » professionnelle et les secrets pour l’emporter dans l’univers impitoyable de l’entreprise: savoir vous vendre et vous construire en produit attractif et désirable, organiser une communication cohérente et consistante, courtiser habilement les chefs, maîtriser la langue managériale, son jargon, sa rhétorique et ses astuces pour avoir raison en toutes circonstances, s’exercer à l’art de la parole floue grâce aux techniques de base de l’hypnose, gagner en autorité en faisant preuve de perversité, utiliser le sentiment de culpabilité afin d’obtenir la soumission de vos subordonnés, recruter des collaborateurs peu compétents qui ne vous feront pas ombrage, placardiser discrètement un employé indésirable...

Authentique petit manuel du courtisan moderne, ce guide exalte les vertus de la lutte pour la carrière. En invitant à suivre la voie du manager, Antoine Darima propose aussi un nouvel art de vivre et une conversion spirituelle : épousez votre entreprise, devenez cadre et élevez-vous à une dimension supérieure de votre être. Fermez les yeux et laissez vous envahir par l'esprit de la firme."

Antoine Darima est un ex-cadre de l'informatique, il a tiré de ses dix ans de travail dans des entreprises suisses et françaises un guide pratique pour réussir sa carrière, et ceci après avoir donné sa démission. C'est donc un guide de réussite pour ceux qui ont envie de devenir les nouveaux héros de notre temps. On peut le comparer à un Günter Walraff en Allemagne qui s'est déguisé en Turc pour révéler les discriminations dans l'entreprise et qui continue encore aujourd'hui à s'introduire sous une fausse identité dans certaines entreprises pour en dénoncer les dysfonctionnements. A. Darima, lui, ne s'est pas déguisé. Il était programmeur, cadre technique donc, et en a profité pour observer les méthodes de management de l'intérieur.

Darima enfonce le clou en montrant que la fameuse vision de l'entreprise telle qu'on nous la vend n'est rien d'autre qu'un vernis de bien-pensance fait pour rassurer autant les employés que les clients. Il s'agit de diffuser une pensée positive généralisée et faire l'éloge de l'esprit d'équipe du genre : « Nous avons tous un but commun : devenir les meilleurs du marché. » Dès l'embauche on vous promet l'épanouissement personnel grâce au travail en entreprise. Et en effet on peut s'épanouir – à condition de marcher sur la tête des autres. Tout dépend de quel côté vous voulez être, du côté des managers ou du côté des subordonnés.

Source : <http://rencontres-et-debats-autrement.org/index.php?page=intro-antoine-darima>,

Iconographie :

La Gidouille.

A la fois bedaine (ou bouzine, boudouille, giborgne) de "Monsieuye Ubu" et graphisme tracé sur ladite bedaine, la gidouille fait l'objet de la vénération d'Ubu...



Ouvrages :

- Alfred Jarry (notes & présentation Michel Arrivé), *Œuvres complètes I*, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1972.
- *Ubu Roi*, éd. Mille et une nuits, Paris, 2000 (avec une postface de Joël Gayraud).
- Jean-Hugues Sainmont, « Ubu ou la création d'un mythe », dans les *Cahiers du Collège de 'Pataphysique* n°3-4, 1951.
- *Guide pratique pour réussir sa carrière en entreprise : Avec tout le mépris et la cruauté que cette tâche requiert*, Antoine Darima éd. Broché

Film :

- *Ubu Roi* - Alfred Jarry (DVD), avec Jean-Christophe Averty

Pourquoi un dossier pédagogique ?

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé. Nous vous proposons à chaque fois des pistes pédagogiques sous formes d'ateliers, d'exercices ou d'expériences à faire. Nous vous suggérons également une courte bibliographie qui vous permet d'aller plus loin sur les thèmes ou sujets abordés par le spectacle. Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les enfants avant le spectacle ou encore continuer de le faire vivre après la représentation.

Parce que votre parole est essentielle :

Parce que nous souhaitons connaître votre avis sur les spectacles que vous êtes venus voir et parce que votre ressenti et le regard que vous portez sur les propositions artistiques sont essentiels, l'équipe du **PôleJeunePublic** vous invite à partager vos réflexions sur les spectacles. Vos impressions et vos témoignages seront étudiés avec une grande attention et les productions plastiques des enfants seront exposées dans le hall de la Maison des Comoni.

Afin d'entretenir avec vous une relation toujours plus proche et pour que nous partagions ensemble des idées et réflexions communes, nous nous tenons également à votre disposition après chaque spectacle en allant à la rencontre de vos élèves dans les établissements scolaires afin d'échanger vos impressions, répondre à vos interrogations et engager ensemble de nouvelles perspectives.